

## Homélie – Présentation de Jésus au Temple (Dimanche 2 Février 2025 – Thierry Durroux)

- « Dis moi bonjour » ... - « Bonjour » ... - « non là j'ai l'impression que tu me dis au revoir »

Peut-être vous souvenez-vous de cette scène du film « itinéraire d'un enfant gâté » où Belmondo apprend à Richard Anconina à dire bonjour ! Ce dernier, après plusieurs essais, finit par dire un bonjour sincère et authentique, et la scène se conclut par la réflexion « tu vois, là je sens que tu es prêt à faire des choses pour moi » !

Si je vous cite cet extrait de film, c'est pour réfléchir avec vous sur le sens des rites. Vous le savez, nos vies sont rythmées par un certain nombre de rites, de coutumes, de lois, de conventions comme se dire bonjour chaque jour. Ceux-ci consistent en des gestes concrets ou des paroles, parfois très simples à mettre en œuvre et qui nous invitent à nous engager pour nous permettre de vivre ensemble, pour nous permettre de vivre en relation les uns avec les autres. Un rite n'est cependant qu'un point de départ, il devra se déployer et être dépassé pour laisser quelque chose de plus grand émerger ; ce plus grand, c'est une relation ! Dire bonjour à quelqu'un devrait être le signe que nous nous intéressons à lui ou à elle, qu'il ou elle a du prix à nos yeux ! Cette relation peut être fugace ou durer dans le temps mais elle est indispensable car nous ne pouvons pas vivre sans être en relation !

Parfois, ces rites sont accomplis mais en étant vidés de leur sens initial. Par exemple, combien de fois avons-nous croisé une personne à qui nous disons ou qui nous dit un « bonjour » ou un « ça va ? » sans que cela ne soit porteur de sens ... et si la réponse est « cela ne va pas bien », elle a de bonnes chances de résonner dans le vide, chacun étant parti de son côté ! Cela peut même être pire car un rite dont on perd l'esprit, un rite séparé de son sens n'est plus symbolique mais peut devenir diabolique, la racine « dia » signifiant diviser, séparer ! Le rite n'est plus alors un code qui rassemble et permet à chacun de participer mais au contraire il devient un critère d'identification ou d'exclusion !

Notre Eglise, nos célébrations n'échappent pas aux rites, loin s'en faut : nous faisons le signe de croix au début de nos célébrations, nous nous levons, nous asseyons, écoutons les textes de la Bible, entrons en dialogue avec le président de la célébration, communions, etc ... etc ! Des personnes trouvent que certains rites sont inutiles alors que d'autres prétendent qu'il n'y en a plus assez ! Le Pape François dans la lettre Apostolique intitulée « J'ai désiré d'un grand désir », nous dit que tous les aspects de la célébration doivent être soignés, toutes les rubriques respectées. Mais le Pape ajoute aussi que si la qualité et le bon déroulement de la célébration étaient garantis, cela ne suffirait pas pour que notre participation soit pleine et entière !!! Les rites dans notre Eglise sont là pour nous ouvrir à plus que grand que nous.

Regardons la page d'Évangile qu'il nous est donné de méditer aujourd'hui. Marie et Joseph accomplissent un rite. Le terme « loi » est utilisé pas moins de 5 fois, et dans le premier paragraphe, on lit « au temps prescrit par la loi de Moïse », puis un peu plus loin « pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la loi » et « ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur ». ... Marie et Joseph accomplissent bien les rites tels que prescrits par la loi.

Par ces rites, Marie et Joseph consacrent Jésus au Seigneur. Et tous deux s'engagent réellement en offrant Jésus, que Syméon reçoit dans ses bras. Cet engagement est le point de départ qui permet au personnage principal de ce récit de se manifester et d'accomplir la prophétie que nous avons entendue dans la première lecture : « et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez ». Le personnage principal n'est pas Syméon, il n'est pas Anne, mais l'Esprit, l'Esprit qui repose sur Siméon, qui lui révèle sa

parole, qui attire Syméon au temple et c'est encore lui qui permet à Anne d'exercer sa fonction de prophète !

Le rite trouve son point d'orgue lorsque Syméon reçoit Jésus des mains de Marie ; c'est alors que le rite s'efface pour laisser quelque chose de plus grand apparaître : Syméon bénit Dieu, il peut être en paix et accueillir la lumière qui se révèle aux nations. Anne peut alors proclamer la louange de Dieu. Marie et Joseph s'étonne de ce qu'on dit à propos de leur enfant.

Mais l'action de l'Esprit va bien au-delà de Syméon et d'Anne car, à travers cet homme et cette femme issus des tribus de Siméon et Aser, c'est-à-dire les tribus dont les territoires étaient situés le plus au sud et le plus au nord du royaume d'Israël, c'est tout Israël qui est invité à reconnaître cette lumière qui lui donne gloire ; et à travers Israël, c'est nous tous qui sommes invités par l'Esprit à accueillir cette lumière. Un simple rite est donc l'amorce d'une chaîne de témoins qui proclame la louange de Dieu.

En venant aujourd'hui dans cette église, nous accomplissons nous aussi un rite pour nous inscrire dans cette chaîne de témoins, à condition de pas rester comme des spectateurs muets, à condition d'ouvrir notre cœur et de laisser l'Esprit agir. Reconnaissons que c'est le même Esprit qui a poussé Syméon à aller au temple qui nous invite aujourd'hui. C'est par le même Esprit que Dieu s'est révélé à Syméon et se révèle à nous par les textes de la Bible que nous avons lus. C'est le même Esprit qui nous permet d'accueillir nous aussi le Christ né de la Vierge Marie et de former par la communion un seul corps. Comme Syméon, c'est en accueillant ce même esprit que nous pouvons être en paix dans notre cœur, que nous pouvons professer que le Christ est la lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à son peuple Israël et à nous. C'est par le même Esprit que celui qui animait Anne que nous pouvons louer notre Dieu. C'est par le même Esprit que tout à l'heure, à la fin de la célébration, nous pourrons comme Anne parler de l'enfant à tous ceux qui attendent la délivrance, que nous serons envoyés au monde pour proclamer aux hommes qu'ils sont sauvés.

Voilà ce à quoi le rite de la célébration dominicale peut nous ouvrir : recevoir le Christ, former un seul corps, proclamer les merveilles de Dieu pour notre salut et celui de tous les hommes. Ne faisons pas de nos célébrations et de notre Eglise des lieux d'identification ou d'exclusion mais des ferments de l'amour de Dieu dans le monde.